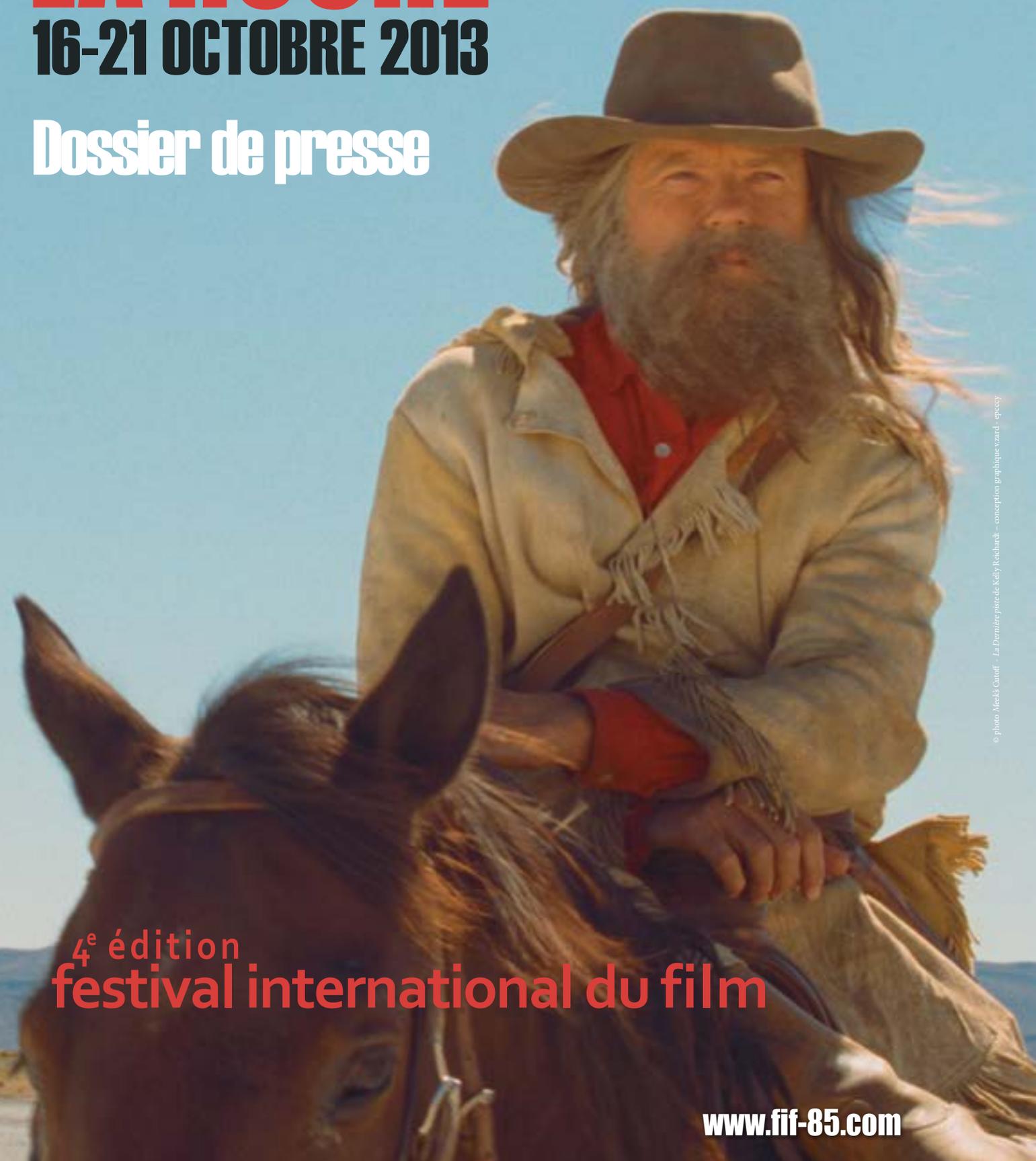


LA ROCHE SUR YON

16-21 OCTOBRE 2013

Dossier de presse



© photo Meek's Curioff - La Dernière piste de Kelly Reichardt - conception graphique vizard - epoxy

4^e édition
festival international du film

www.fif-85.com



capricci



ORGANISATION

EPCCCY

FIF 85 - Cinéma Le Concorde
8 rue Gouvion
85 000 La Roche -sur-Yon
02 51 36 50 21

PRESSE NATIONALE

Karine Durance
durancekarine@yahoo.fr
06 10 75 73 74

PRESSE RÉGIONALE

Marine Monnier
mmonnier@fif-85.com
02 51 36 50 21

Éditorial	p.3
Les lieux du festival Infos pratiques	p.4
Le visuel Les chiffres	p.5
Compétition Internationale Jury international Jury presse Les Prix Les Films	p.6
Kelly Reichardt Rétrospective Programmation associée	p.13
Xavier Beauvois Rétrospective	p.16
Roe Rosen Rétrospective Programmation associée	p.18
Nicolás Pereda Rétrospective	p.22
Le Rayon vert, le cinéma comme écologie par Hervé Aubron	p.24
Capricci, actualités critiques	p.28
Les rencontres du cinéma indépendant par l'ACOR et le SDI	p.33
Séances spéciales - débats - rencontres	p.34
Jeune public	p.39
Partenaires	p.40
Contacts	p.40

ÉDITORIAL

La particularité du Festival International du Film de la Roche-sur-Yon est d'avoir pour objet le cinéma contemporain. Mieux : le contemporain du cinéma, ce que celui fait au présent et dans le présent. C'est vrai de la compétition, constituée de huit longs métrages qui sont autant de directions proposées à l'avenir du cinéma. C'est vrai aussi de l'ensemble des programmations, y compris celles qui semblent s'inscrire dans une logique rétrospective. Le même souci anime la totalité de nos choix : montrer ce qui est en train d'arriver au cinéma (Kelly Reichardt, Roe Rosen...) ; en relire l'histoire à la lumière d'une question actuelle (l'écologie, par exemple) ; ne pas séparer les films et la parole sur les films, le cinéma et la littérature, la philosophie (Philippe Vasset, Jean-Christophe Bailly...) ; inventer des circulations et des cohérences entre les programmes, entre les invités... Les festivals sont volontiers des vitrines. Celui-ci ressemblerait davantage à une carte, à un état des lieux. À une revue ?

Yannick Reix, *délégué général du Festival*

Emmanuel Burdeau, *programmateur du Festival*



Soirée de clôture de l'édition 2012 du festival

LES LIEUX DU FESTIVAL



Le Manège /FIF 2010 © Philippe Cossais

LE MANÈGE

Esplanade Jeannie Mazurelle
85 000 La Roche-sur-Yon

www.legrandr.com

LE CONCORDE

8 rue Gouvion
85 000 La Roche-sur-Yon

www.cinema-concorde.com

LE THÉÂTRE

Place du Théâtre
85 000 La Roche-sur-Yon

www.legrandr.com

LE CINÉVILLE

Rue François Cevert
85 000 La Roche-sur-Yon

<http://laroche.cineville.fr/>



INFOS PRATIQUES

Tarifs

Pass festival plein tarif : 50€ / tarif réduit* : 28€

1 entrée plein tarif : 6.50€ / tarif réduit* : 4.50€

5 entrées plein tarif : 28€ / tarif réduit* : 17€

Ouverture ou Clôture : 8€

Nuit : 10€

Scolaires : 3€

1 entrée C.E. : 4.50€

* tarifs réduits : demandeurs d'emploi, bénéficiaires RSA, invalides, étudiants et - de 26 ans

Billetterie - les points de ventes

Billetterie permanente

>> **pour toutes les séances, toutes les salles**

- Le cinéma Le Concorde à partir du 9 octobre
- Le Manège à partir du 12 octobre

Billets à retirer avant la séance

>> **pour les séances du Cinéville, des places sont également en vente 30 minutes avant la séance sur place**

Renseignements : www.fif-85.com

LES CHIFFRES

En 2013

4^e édition

3 prix

6 jours

80 films

8 films en compétition

Fréquentation en 2012

18 092 festivaliers

200 professionnels

6647 scolaires

LE VISUEL



© photo Meek's Cutoff - *La Dernière Piste* de Kelly Reichardt – conception graphique v.zard - epcccy

Le visuel de cette 4^e édition est une photo de l'acteur Bruce Greenwood, issue du film *La Dernière Piste*, réalisé en 2010 par Kelly Reichardt.

COMPÉTITION INTERNATIONALE

JURY INTERNATIONAL



Amira Casar © Sandrine Jousseau



Carlo Chatrian



Mirwais



Jean Narboni



Justine Triet

présidente du jury

Amira Casar Issue du conservatoire National d'Art Dramatique de Paris, Amira Casar complète sa formation auprès des Américains Blanche Salant et Paul Weaver. Comédienne polyglotte, elle a travaillé avec des cinéastes français et européens, aux univers poétiques et personnels aussi divers que Werner Schroeter (*Nuit de Chien*), Carlos Saura (*Bunuel et la Table du Roi Salomon*), Catherine Breillat (*Anatomie de l'Enfer*), les frères Larrieu (*Peindre ou faire l'amour*), Tony Gatlif (*Transylvania*), Thomas Gilou (*La Vérité si je Mens 1* pour lequel elle obtient la nomination au César du meilleur espoir féminin, 2 et 3), les frères Quay (*L'Accordeur de tremblements de terre*), Eléonore Faucher (*Gamines*), Anne Fontaine (*Comment j'ai tué mon père*), la plasticienne Sophie Calle (*Prenez soin de vous*, à la Biennale de Venise 2008), Eran Riklis (*Playoff*), Guy Maddin (*Spiritismes*) ou Arnaud Des Pallières (*Michael Kohlhaas*). Elle a récemment tourné en langue allemande avec Wolfgang Becker (*Ich and Kaminski*) et s'apprête à commencer le tournage de *Saint Laurent* réalisé par Bertrand Bonello. Pour la télévision britannique, elle a interprété avec succès *Forty*, réalisé par David More pour Channel Four. Pour son interprétation à la télévision dans *La Femme qui pleure au chapeau rouge*, biographie de l'artiste surréaliste et muse de Picasso, Dora Maar, elle a reçu le prix de la meilleure actrice au Festival de la Fiction de La Rochelle en 2010. Au Théâtre, elle s'est produite sur des scènes internationales telles que l'Almeida Theater à Londres (*Aunt Dan and Lemon*), au Barbican Center (*Jeanne au Bûcher*) d'Arthur Honegger avec le London Symphonic Orchestra sous la baguette de Marine Alsop, au Théâtre National de l'Odéon à Paris dans *Suis-je encore vivante* de Grisélidis Réal, et dans *Les Enfants de Saturne*, mis en scène par Olivier Py.

Carlo Chatrian Né à Turin, Carlo Chatrian est directeur artistique du Festival du Film de Locarno. Journaliste, critique, programmateur, il a participé à la publication de nombreux ouvrages, notamment consacrés à Errol Morris, Frederick Wiseman ou John van der Keuken, et collaboré à plusieurs journaux ou revues, dont *Film Critica* et *Cine Forum*. Sous-directeur du Festival du film d'Alba de 2001 à 2007, il a été membre du comité de sélection du Festival des peuples de Florence et de Visions du Réel à Nyon. Collaborateur du Festival del Film Locarno depuis 2002, il a été membre du comité de sélection et en charge des rétrospectives - Moretti, Lubitsch, Minnelli, Preminger... -, avant d'être nommé directeur artistique. Sa première édition à ce poste, qui s'est tenue du 7 au 17 août 2013, a été saluée comme une grande réussite.

Mirwais est musicien, compositeur, chanteur et producteur. Avec notamment Daniel Darc et Laurent Sinclair, il fonda en 1978 Taxi Girl, groupe célèbre pour son titre *Cherchez le garçon*, dont il fut le guitariste et le compositeur. Après la séparation du groupe en 1986, Mirwais poursuit une carrière de musicien solo et de producteur. Particulièrement recherché pour la singularité d'un son conjuguant rock, new-wave, disco et expérimentation synthétique, il a acquis une renommée mondiale en produisant trois disques de Madonna, *Music* (2000), *American Life* (2003) et *Confessions on a Dance Floor* (2005). Plus récemment, Mirwais a travaillé sur la bande originale de plusieurs films, dont *Pardonnez-moi* (2006) de Maïwenn, et produit l'album *Arabology* (2009), de la chanteuse Yasmine Hamdan.

Jean Narboni est critique de cinéma. Après avoir été rédacteur en chef des *Cahiers du cinéma* de 1969 à 1974, il y a fondé et dirigé les éditions. Au sein de la collection Cahiers du cinéma / Gallimard, il a édité des ouvrages devenus des classiques, dont *La Rampe* de Serge Daney, *La Chambre claire* de Roland Barthes ou *L'Homme ordinaire du cinéma* de Jean Louis Schefer. Jean Narboni a récemment publié plusieurs livres : une monographie consacrée à Mikio Naruse (*Les Temps incertains*, 2006) ; un essai sur l'avant-dernier film d'Ingmar Bergman, *En présence d'un clown* (*Voyage d'hiver*, 2008) ; des notes actuelles sur *Le Dictateur* de Chaplin (*Pourquoi les coiffeurs ?*, 2010) ; un livre d'entretien avec Luc Moullet (*Notre Alpin quotidien*, 2009) et un autre, avec le pianiste Philippe Cassard (*Deux temps trois mouvements*, 2011), autour des rapports entre le cinéma et son autre passion de toujours, la musique. Dans l'ouvrage collectif *Quentin Tarantino, Un cinéma déchaîné*, il a également livré, tout récemment, une défense érudite et enflammée d'*Inglourious Basterds*.

Justine Triet est réalisatrice. Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris, elle a réalisé différents films en vidéo qui interrogent la place de l'individu au sein du groupe : *Sur Place* (2007), tourné pendant les manifestations étudiantes ; *Solférino* (2008), réalisé lors des élections présidentielles... En 2009, elle réalise *Des ombres dans la maison* dans un township de Sao Paolo. *Vilaine Fille Mauvais Garçon* (2010), son premier moyen-métrage de fiction, a été récompensé par de nombreux prix dans des festivals en France et à l'étranger. Son premier long métrage est sorti le 18 septembre 2013. Mêlant l'actualité politique et la fiction, l'élection de François Hollande à la Présidence et les déchirements amoureux, les affects de la foule et ceux d'un couple, sélectionné à l'ACID à Cannes et dans de nombreux festivals internationaux, lauréat du Prix du Public au festival Paris Cinéma, *La Bataille de Solférino* a été unanimement salué par la critique.

COMPÉTITION INTERNATIONALE

JURY PRESSE



Maroussia DUBREUIL
So Film



Clémentine GALLOT
M, le magazine du Monde



Jérôme MOMCILOVIC
Chronic'art



Le Jury International de l'édition 2012 du festival : Melvil Poupaud, Bettina Steinbrügge, Marina Déak, Caroline Champetier et Nathalie Léger (de gauche à droite).

LES PRIX



Teresa Sánchez, actrice du film primé *Les Chansons Populaires* de Nicolás Pereda.

LE GRAND PRIX DU JURY CINÉ +

CINE+ Club, groupe CANAL+, est heureuse d'accompagner le Festival international du Film de La Roche-sur-Yon pour la deuxième fois. Le Grand Prix du Jury CINÉ+ récompense le lauréat plébiscité par le Jury Professionnel sous la forme d'une aide à la distribution. L'oeuvre primée fera l'objet d'une acquisition par CINE+ pour un prix minimum de 15 000 euros auprès du distributeur français dudit film (sous réserve qu'il sorte en salles dans les deux ans à compter de la date de sa présentation au Festival international du Film de La Roche-sur-Yon).

LE PRIX DE LA PRESSE

Doté de 1 000 euros par la ville de La Roche-sur-Yon, attribué au réalisateur lauréat, le Prix de La Presse du Festival international du Film de La Roche-sur-Yon est décerné par un Jury composé de trois journalistes à l'un des 8 longs métrages de la compétition.



Andrey Gryazev recevant le prix de la Presse pour son film *Tomorrow*.

LE PRIX DU PUBLIC

Doté de 1 500 euros par l'association Festi'clap, attribué au réalisateur lauréat, organisé par le quotidien *Ouest-France* et décerné par les spectateurs qui peuvent voter après chaque projection.

LES FILMS

APRÈS LA NUIT Basil DA CUNHA

PORTUGAL / SUISSE. 1h36
Avec Ruben Dias, Pedro Diniz...

PREMIER FILM

En présence du réalisateur

Tout juste sorti de prison, Sombra reprend sa vie de dealer dans le bidonville créole de Lisbonne. Entre l'argent prêté qu'il ne parvient pas à se faire rembourser et celui qu'il doit, un iguane fantasque, une petite voisine envahissante et un chef de bande qui se met à douter de lui, il se dit que, vraiment, il aurait peut-être mieux fait de rester à l'ombre...

Les films seront diffusés deux fois en présence du / des réalisateur(s). Une discussion aura lieu à l'issue de la première projection.

COMPUTER CHESS Andrew BUJALSKI

ÉTATS-UNIS. 1h32
Avec Kriss Schludermann, Tom Fletcher...

PREMIÈRE FRANÇAISE

En présence d'Alex Lipschultz, producteur du film

Il y a trente ans, des programmeurs de jeux d'échecs se rencontrent pour un tournoi sur ordinateur lors d'un week-end. *Computer Chess* nous ramène à une époque nostalgique, quand le combat entre la technologie et l'esprit humain était alors d'actualité. Une boîte de métal piège alors un homme à son propre jeu...



COSTA DA MORTE

Lois PATIÑO

ESPAGNE. 1h21

**PREMIER FILM /
PREMIÈRE FRANÇAISE**

En présence de Martin Pawley, producteur du film

La Costa da Morte est une région du nord-ouest de la Galice en Espagne qui était considérée comme le bout du monde à l'époque romaine. Elle tire son nom dramatique des nombreux naufrages qui se sont produits dans cette contrée rocailleuse, de brume et de tempêtes. La caméra déambule sur ces terres, s'attachant aux pêcheurs et aux artisans qui l'habitent. Elle témoigne de la relation contradictoire qu'ils entretiennent avec leur terre et ses éléments, tente d'appréhender le mystère du paysage et de comprendre ce qui lie les hommes à leur territoire, leur histoire et leurs légendes.



Costa Da Morte de Lois Patiño

EMPEROR VISITS THE HELL

Luo LI

CANADA / CHINE. 1h10

Avec Li Wen, Wu Wei...

Noir et blanc

PREMIÈRE FRANÇAISE

En présence du réalisateur

Libre adaptation des chapitres de «Voyage à l'Ouest», un roman de la dynastie Ming, transposées dans la Chine contemporaine avec ses gangsters, ses bureaucrates, ses hommes politiques.



Emperor visits the hell de Luo Li

I USED TO BE DARKER

Matt PORTERFIELD

ÉTATS-UNIS. 1h30

Avec Deragh Campbell, Hannah Gross...

PREMIÈRE FRANÇAISE

En présence du réalisateur

Taryn, irlandaise du nord, a pris la fuite et se retrouve dans l'embarras. Elle trouve refuge chez son oncle et sa tante à Baltimore. Mais Kim et Bill ont des problèmes de leur côté et sont en train de mettre fin à leur mariage, dans la douceur et le calme, grâce à leur fille Abby, tout juste revenue à la maison après sa première année à l'université.

LA LIGNE DE PARTAGE DES EAUX

Dominique MARCHAIS

FRANCE. 1h48

PREMIÈRE MONDIALE

En présence du réalisateur

La Ligne de partage des eaux est un film sur le territoire national. Territoire géographique, territoire comme paysages en mouvement, mais aussi territoires politiques : qui décide quoi ? Quelles sont les forces en présence ? Quelle représentation politique pour les citoyens qui veulent agir sur leur espace de vie ? Soit une enquête sur l'écheveau institutionnel français et une immersion dans le concret territorial en suivant quelques uns des nouveaux arpenteurs du territoire (paysagistes, urbanistes, maires...).



I used to be darker de Matt Porterfield



La ligne de partage des eaux de Dominique Marchais

L'ÉTRANGE COULEUR DES LARMES DE TON CORPS

Hélène CATTET et Bruno FORZANI

BELGIQUE / FRANCE / LUXEMBOURG. 1h41

Avec Klaus Tange, Ursula Bedena...

PREMIÈRE FRANÇAISE

En présence des réalisateurs

Une femme disparaît.

Son mari enquête sur les conditions étranges de sa disparition.

L'a-t-elle quitté? Est-elle morte?

Au fur et à mesure qu'il avance dans ses recherches, il plonge dans un univers cauchemardesque et violent...

L'HOMME-FUMÉE

Vincent GÉRARD et Cédric LATY

FRANCE. 1h36

Avec Emmanuel Collin, Éric Perruchot...

Noir et blanc

PREMIÈRE MONDIALE

En présence des réalisateurs

L'ethnologue Tom Joad débarque à Pernand Vergelesses en Bourgogne, afin d'enquêter sur la singularité de ce village et de sa géographie. Arpentant le territoire de haut en bas, et traversant les rituels sociaux de la communauté, il mène ses interviews, interroge les habitants sur leur vie passée, présente et future. Au regard des réponses de chacun sur « le fonctionnement » de Pernand, Tom Joad tire d'inattendues conclusions sur cette microsociété française, et la vérité éclate dans un fracassant final.



L'étrange couleur des larmes de ton corps d'Hélène Cattet et Bruno Forzani



L'Homme-Fumée de Vincent Gérard et Cédric Laty



SUR LES CHEMINS TRACÉS PAR KELLY REICHARDT, AUCUN SIGNE NE S'INSCRIT AVEC CERTITUDE, AUCUNE ÉCRITURE SINON CELLE QUE L'UN DES MIGRANTS DE LA DERNIÈRE PISTE TRACE AU COUTEAU D'UN MOT, « LOST », SUR UN ARBRE MORT : AUCUN SIGNE SINON, À LA LIMITE, LE SIGNE DE LA DISPARITION DES SIGNES...

La cinéaste américaine Kelly Reichardt sera à La Roche-sur-Yon pour présenter une rétrospective inédite de ses films.

Ode, *River of Grass*, *Old Joy*, *La Dernière Piste*, recomposent un paysage cinématographique, celui de l'indépendance, et une aire géographique personnelle et mythifiée : celle de son enfance et du western revisité.

Kelly Reichardt présente également une programmation associée, avec notamment *Safe* de Todd Haynes, *Wanda* de Barbara Loden, *Kes* de Ken Loach...



Night Moves (2013) de Kelly Reichardt ©Tipping Point Productions, LLC

RÉTROSPECTIVE INTÉGRALE

River of Grass
Ode
Old Joy
Wendy & Lucy
La Dernière Piste
Night Moves

CARTE BLANCHE

The Cool World de Shirley Clarke
Kes de Ken Loach
Wanda de Barbara Loden
The Ascent de Larisa Shepitko
Safe de Todd Haynes

KELLY REICHARDT

INÉDIT EN FRANCE

RIVER OF GRASS

ÉTATS-UNIS. 1994. 1h31

Avec Larry Fessenden, Dick Russell, Michael Buscemi, Lisa Bowman

River of grass est le nom donné par les indiens aux Everglades, un parc national au sud de la Floride. C'est dans ce paysage que se débat Cozy, une femme solitaire, entre son mariage qui bat de l'aile, et ses enfants qu'elle abandonne. Elle fantasme sa vie et s'imagine tour à tour danseuse, acrobate, gymnaste. Un soir dans un bar elle rencontre Lee. Il est sans travail et sans domicile. Alors qu'ils jouent tous les deux avec le revolver que Lee a subtilisé au père de Cozy, policier, sans que celle-ci ne le sache, un coup part. Ils pensant avoir tué le propriétaire de la piscine dans laquelle ils sont entrés par effraction. Ils prennent la fuite.

Kelly Reichardt raconte que l'idée du film lui est venue alors qu'elle arpentait les Everglades en voiture, en se demandant : « le personnage de rebelle solitaire typique des road movies peut-il encore exister en ces années 1990, quand même les Burger King ont pour slogan « *Break the rules* » ? »

INÉDIT EN FRANCE

ODE

ÉTATS-UNIS. 1999. 46 min.

« Le Pont de Tallahatchie » : il suffit de l'évoquer pour que viennent à l'esprit les puissantes images d'une innocence perdue, une rivière aux eaux troubles et un mystérieux suicide. Outrepasant avec dédain les consignes de sa famille autoritaire, Bobbie Lee Hatley retrouve Billy Joe MacAllister à leur habituel rendezvous amoureux, Choctaw Ridge pour consumer leur amour interdit. Adaptant la véritable histoire d'amour entre Bobbie Lee et Billy Joe, métaphore en puissance du film, Ode tente de réconcilier une moralité moderne avec une foi ancrée dans la tradition. Est-il possible de commettre un pêché contre une religion, sans adhérer à celle-ci ?

OLD JOY

ÉTATS-UNIS. 2007. 1h16

Avec Daniel London, Will Oldham

Deux amis de longue date partent camper le temps d'un week-end. Les deux hommes se retrouvent rapidement confrontés aux différences qui les opposent : l'un est ancré dans la vie adulte, l'autre ne parvient pas à se défaire de la douce insouciance de sa jeunesse.

RÉTROSPECTIVE INTÉGRALE

WENDY & LUCY

ÉTATS-UNIS. 2009. 1h20

Avec Michelle Williams, Will Patton

Wendy, accompagnée de son chien Lucy, a pris la route de l'Alaska dans l'espoir de trouver un petit boulot et commencer une nouvelle vie. Lorsque sa voiture tombe en panne dans une petite ville de l'Oregon...

LA DERNIÈRE PISTE

ÉTATS-UNIS. 2011. 1h44

Avec Michelle Williams, Paul Dano

1845, Oregon. Une caravane composée de trois familles engage le trappeur Stephen Meek pour les guider à travers les montagnes des Cascades. Parce qu'il prétend connaître un raccourci, Meek conduit le groupe sur une piste non tracée à travers les hauts plateaux désertiques. Ils se retrouvent perdus dans un désert de pierre. La faim, la soif et le manque de confiance dans l'instinct de survie de chacun d'entre eux sont autant d'obstacles qui se dressent sur leur chemin.

AVANT-PREMIÈRE

NIGHT MOVES

ÉTATS-UNIS. 2013. 1h52

Avec Jesse Eisenberg, Dakota Fanning

Trois écologistes radicaux, Josh, Dena et Harmon, se retrouvent pour exécuter l'action la plus spectaculaire de leurs vies : l'explosion d'un barrage hydroélectrique, qui représente pour eux le symbole de la culture industrielle, destructrice des ressources naturelles...

CARTE BLANCHE

THE ASCENT

Larisa SHEPITKO

UNION SOVIÉTIQUE. 1977. 1h51

Avec Boris Plotnikov, Vladimir Gostyukhin

Deux partisans soviétiques quittent leur groupe pour aller chercher des vivres dans une ferme non loin. Les Allemands l'ayant atteinte avant eux, ils doivent s'aventurer en zone occupée. Ce voyage va aussi leur conduire au plus profond de leurs âmes.

« Comme Barbara Loden, Larisa Shepitko est une auteur/cinéaste morte trop jeune. Pourquoi connaissons-nous mal ses films ? Ils sont tellement clairs, précis, pleins de vie. L'action se déroule en URSS pendant la Seconde Guerre Mondiale, elle raconte une histoire de guerre à travers ses moindres battements. S'il fallait trouver un film de guerre minimaliste, ce serait celui-ci. » K.R.

THE COOL WORLD

Shirley CLARKE

ÉTATS-UNIS. 1964. 2h05

Avec Clarence Williams III, Gloria Foster, Carl Lee

« Nuit, jazz et drogue dans les rues de Harlem, *The Cool World*, deuxième long métrage de Shirley Clarke, va droit au plus exotique. Exotisme intégré par Clarke, quitte à le récuser aussi sec, comme le confirme l'introït introduisant un Harlem qui « continue à faire rêver tous les amateurs de jazz, à l'exception de ceux qui vivent à Harlem » [...] Dans *The Cool World*, street culture, argot du ghetto et envolées poétiques se mêlent sans cesse, et le montage y accouple un vol d'oiseaux à une pile d'assiettes sales, l'appartement tapissé de satin d'un caïd et un taudis. Enregistrer la courbe de tension d'un personnage, le montrer capable de tuer ou en proie à un émoi de midinette, en d'autres termes à déroger à toutes les règles de construction: « I'm not interested in making a Hollywood picture » dit la cinéaste de *The Connection*. »

Elisabeth Lequeret, *Cahiers du cinéma* n°632, mars 2008.

« Je n'ai pas revu ce film depuis des années. C'était sans doute à New York. Je ne sais plus où... A l'Anthology Film Archives ? Je suis incapable de me rappeler des circonstances, mais ce dont je me souviens, c'est d'avoir eu envie de le revoir dès la fin de la projection. Chaque fois que je vois une photo d'Helen Levitt, je me dis qu'il faut que je trouve un moyen de revoir ce film de Shirley Clarke. » K.R.

KES

Ken LOACH

GRANDE BRETAGNE. 1969. 1h50

Avec David Bradley (II), Colin Welland, Freddie Fletcher

Billy Casper, garçon solitaire d'une douzaine d'années, vit dans une petite ville minière du nord-est de l'Angleterre, à Barnsley, dans le Yorkshire. Un jour, il déniche un jeune rapace. Il vole dans une librairie un traité de fauconnerie et entreprend de dresser l'oiseau, se donnant désormais tout entier à cette tâche.

« C'est peut-être le film le plus triste de toute l'histoire du cinéma. Il semble qu'il n'y ait absolument aucun jeu d'acteur. Le jeune personnage vit chaque moment devant la camera – tout est vrai, immédiat, plein de souffrance. » K.R.

SAFE

Todd HAYNES

ÉTATS-UNIS. 2011. 1h59

Avec Julianne Moore, Xander Berkeley

Carol White, une femme au foyer aisée et passive, partage son temps entre les séances d'aérobic, la cuisine et les achats pour sa maison. Son univers douillet bascule lorsqu'elle développe une allergie à ce qui l'entoure.

« C'est sans doute mon film préféré parmi tous ceux qu'a réalisés Todd Haynes. Je l'ai utilisé pour mes cours pendant des années, mais je découvre de nouvelles choses à chaque visionnage. Comme dans *Les Désemparés*, de Max Ophüls, le regard qu'Haynes porte sur la femme au foyer issue des classes moyennes détruit tout ce qu'on nous a raconté sur le Rêve Américain. » K.R.

WANDA

Barbara LODEN

ÉTATS-UNIS. 1970. 1h42

Avec B.L., Michael Higgins, Dorothy Shupenes

Mariée à un mineur de Pennsylvanie et mère de deux enfants, Wanda passe la majeure partie de ses journées affalée sur son canapé, en peignoir et bigoudis. Sans personnalité ni volonté, elle se laisse « divorcer ». Seule, elle erre sans but précis, et fait la connaissance d'un voleur, Dennis, dont elle devient la maîtresse et complice.

« Au moment du montage de *Wendy et Lucy*, j'ai montré une première version à une amie qui m'a dit : « Oh, tu dois être fan de Wanda. » Je n'avais jamais entendu parler de Wanda, ni de Barbara Loden. (En fait, je devais bien avoir entendu parler d'elle puisque j'avais lu *Une Vie*, l'autobiographie de son mari, Elia Kazan, mais je n'avais pas dû y prêter assez d'attention.) Je me suis tout de suite procuré le DVD. J'étais très jalouse de la simplicité d'ensemble – en termes de temps et d'espace –, de l'atmosphère ordinaire que Loden a construite avec soin. Les cadrages sont géniaux, le son est graveleux comme du sable et, bien sûr, elle a cette façon unique de jouer. Ce sera la première fois que je le verrai en salle. » K.R.

XAVIER BEAUVOIS

En sa présence

QU'EST-CE QUE LE CINÉMA, POUR XAVIER BEAUVOIS ? LE LIEU OÙ L'IDÉAL APPARAÎT, PUIS DISPARAÎT. OÙ IL SE DÉVOILE, PUIS SE VOILE : EXACTEMENT COMME UN CIEL. IL NE SERT DONC QU'À UNE CHOSE : À MONTRER DES HOMMES ET DES DIEUX. DES HOMMES QUI SE PRENNENT POUR DES DIEUX À FORCE DE CROIRE DANS LES RÔLES QU'ILS ENDOSSENT.

Emmanuel Burdeau

Le dernier long métrage en date de Xavier Beauvois s'intitule *Des Hommes et des dieux*. Le cinéaste né en 1967 à Auchel (Pas-de-Calais) n'a jamais parlé que de cela. Des hommes et des dieux. Du ciel et de la terre, du haut et du bas. D'un côté la légèreté des nuages de l'Italie ou de Maroc. De l'autre l'eau trouble des cotes normandes ou du Canal Saint-Martin à Paris. Un seul motif : le choc insensible et fatal entre les sommations de l'idéal et l'ordre des

labeurs et des jours. On pourrait dire que cette tension opère également dans son travail: d'un côté il réalise, de l'autre il joue; d'un côté il façonne une idée, de l'autre il est façonné (dirigé); derrière la caméra, devant elle. Xavier Beauvois est réalisateur et acteur, et c'est dans ce double-jeu que ce programme s'est construit, et propose une rétrospective intégrale de ses films en tant que réalisateur et quelques uns de ses films en tant qu'acteur.

RÉALISATEUR RÉTROSPECTIVE INTÉGRALE

Nord

N'oublie pas que tu vas mourir

Selon Matthieu

Le Petit Lieutenant

Des hommes et des dieux

ACTEUR

Ponette de Jacques Doillon

Le vent de la nuit de Philippe Garrel

De bon matin de Jean-Marc Moutout



De bon matin (2011) de Jean-Marc Moutout © Les Films du Losange

INVITÉS DE LA PROGRAMMATION

JEAN DOUCHET

Critique et acteur (*Nord*, *Notre ami Chopin*)

OLIVIER RABOURDIN

Acteur (*Des hommes et des dieux*)

ETIENNE COMAR

Scénariste du film *Des hommes et des dieux*

CAROLINE CHAMPETIER (sous réserve)

Directrice de la photographie



Des Hommes et des dieux (2010) de Xavier Beauvois © Mars Distribution

XAVIER BEAUVOIS

PROGRAMME DE COURTS-MÉTRAGES

LE MATOU

FRANCE. 1986. 0h07

La pluie tape contre la fenêtre d'un asile. Un homme est terré, il tremble. Un chat rentre. Et ensuite ?

NOTRE AMI CHOPIN

FRANCE. 2009. 0h20

Denis, pianiste schizophrène d'une trentaine d'années, est sous l'emprise de la «Voix». Celle-ci le guide, le commande. Mais Denis fuit, Denis court afin d'échapper à cette entité qui l'empoisonne. Au bord du gouffre, le jeune homme trouve une porte de secours par le biais de la musique. Pierre, Charles et Rosemina vont essayer de donner un nouveau souffle à Denis avant que ce dernier n'étouffe.

À BICYCLETTE

FRANCE. 2009. 0h17

Un jeune homme schizophrène en voie de rémission se voit pris par une obsession pour les vélos. Il se remémore un souvenir d'enfance où il sort traumatisé par son impossibilité à pédaler. Malgré tout, il tente à nouveau de monter à vélo et chute. Il finit à l'hôpital. Deux incroyables bonshommes vont alors prendre le relais, et l'aider par la magie du septième art afin d'éviter toute « rechute ».

NORD

FRANCE. 1991. 1h39

Une famille, dans une petite ville du Pas-de-Calais. Le père, préparateur en pharmacie, s'enfonce de plus en plus dans l'alcool. La mère est clouée au chevet d'une enfant handicapée. Bertrand, le fils, cherche refuge auprès de pêcheurs de haute-mer, mais n'échappe pas à la désintégration générale.

N'OUBLIE PAS QUE TU VAS MOURIR

FRANCE. 1995. 1h58

Un jeune étudiant en histoire de l'art apprend lors des trois jours avant son incorporation pour l'armée qu'il est séropositif. Pour lui tout bascule et, à l'image des héros romantiques, il choisit de refuser son destin.

SELON MATTHIEU

FRANCE. 2000. 1h50

Une famille d'ouvriers dans une ville de Normandie : le père, Francis, et ses deux fils, travaillent dans la même usine. Francis est licencié pour avoir fumé une cigarette sur son lieu de travail. Il meurt brusquement peu de temps après. Matthieu, convaincu du suicide de son père, n'a plus qu'une idée en tête : le venger.

RÉTROSPECTIVE INTÉGRALE

LE PETIT LIEUTENANT

FRANCE. 2005. 1h50

À sa sortie de l'École de Police, Antoine monte à Paris pour intégrer la 2ème division de Police Judiciaire. Caroline Vaudieu, de retour dans le service après avoir vaincu son alcoolisme, choisit le petit lieutenant pour son groupe crim'. Vaudieu s'attache rapidement à ce jeune homme plein d'enthousiasme, de l'âge qu'aurait eu son fils disparu...

DES HOMMES ET DES DIEUX

FRANCE. 2010. 2h

Un monastère perché dans les montagnes du Maghreb, dans les années 1990. Huit moines chrétiens français vivent en harmonie avec leurs frères musulmans. Quand une équipe de travailleurs étrangers est massacrée par un groupe islamiste, la terreur s'installe dans la région. Les moines doivent-ils partir ? Malgré les menaces grandissantes, la décision de rester coûte que coûte se concrétise jour après jour.

PONETTE

Jacques DOILLON

FRANCE. 1996. 1h37

Ponette a 4 ans lorsque sa mère meurt accidentellement. Confiée à sa tante, la fillette ne supporte pas cette disparition. Elle continue obstinément de s'adresser à elle, convaincue qu'elle reviendra un jour.

LE VENT DE LA NUIT

Philippe GARREL

FRANCE. 1999. 1h35

Paul, étudiant, est l'amant d'Hélène, une femme mariée d'âge mûr. Parti à Naples pour une exposition, il y rencontre Serge, au volant d'une Porsche rouge, un homme mutique et désenchanté, marqué par son passé de militant. Ils font ensemble le voyage du retour à Paris.

DE BON MATIN

Jean-Marc MOUTOUT

FRANCE / BELGIQUE. 2011. 1h31

Lundi matin, Paul Wertret se rend à son travail, à la banque où il est chargé d'affaires. Il arrive, comme à son habitude, à huit heures précises, sort un revolver et abat deux de ses supérieurs. Puis il s'enferme dans son bureau. Dans l'attente des forces de l'ordre, cet homme, jusque là sans histoire, revoit des pans de sa vie et les événements qui l'ont conduit à commettre son acte.

ROEE ROSEN

En sa présence

1^{ÈRE} RÉTROSPECTIVE FRANÇAISE



Out (Tse) © Roe Rosen

MAIS QUI DONC EST « ROEE ROSEN » ? À LA FOIS MABUSE ET RUPERT PUPKIN, À LA FOIS GEPPETTO ET PINOCCHIO, À LA FOIS UNE JEUNE FEMME QUI CHANTE SA JOIE DE MOURIR ET UNRUSSESESAMOURS PERDUES, À LA FOIS UN CHIEN BLANC ET UN DÉMON À FACE ROUGEYANTE, UN SAINT ET UN PERVERS, UN DADAÏSTE ET UNE SURREALISTE, À LA FOIS L'ÉTAT D'ISRAËL ET UNE FEMME DE MÉNAGE IMMIGRÉE CLANDESTINE. *Jean-Pierre Rehm*

Roe Rosen est un artiste israélien-américain, écrivain et réalisateur. Il enseigne la théorie de l'art à Jérusalem. Dans son œuvre protéiforme, (vidéo, peintures, dessins) il travaille notamment sur la notion de double, sur le « je » et sur les médias.

Les séances et les rencontres avec Roe Rosen seront animées par Jean-Pierre Rehm.



Roe Rosen

RÉTROSPECTIVE INTÉGRALE

Dr Cross

Two Women and a Man

Confessions coming soon

I was Called Kuney-Lemel

Gagging During Confessions

Out (Tse)

The Confessions of Roe Rosen

Hilarious

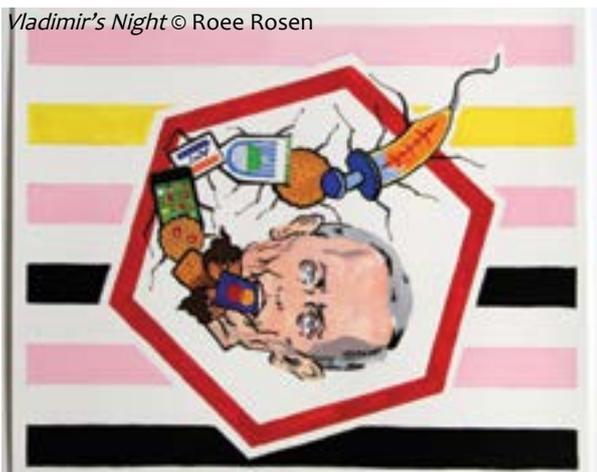
PROGRAMMATION ASSOCIÉE

La Maison démontable de Buster Keaton

W.R. - Les Mystères de l'organisme de Dusan Makavejev

La Valse des pantins de Martin Scorsese

Vladimir's Night © Roe Rosen



ROEE ROSEN

RÉTROSPECTIVE INTÉGRALE

PROGRAMME 1 : PERVERSION, RIRE ET DÉMONS POLITIQUES

HILARIOUS

ISRAËL. 2010. 21 min.

Hilarious étudie la possibilité d'un humour dysfonctionnel et d'un rire nerveux lorsqu'il n'y a aucune raison de rire. Le film présente un monologue de stand-up joué en direct par une actrice comique, devant un public de studio. Si l'humour est un mécanisme capable de prendre en charge dans certaines circonstances des sujets dérangeants ou tabous, *Hilarious* sape cette possibilité en montrant son échec. La performance offre ainsi une nouvelle manifestation de ces sujets, qui se retrouvent exposés sans le couvert du rire.

Roe Rosen

FILM SURPRISE 1

RÉTROSPECTIVE INTÉGRALE

PROGRAMME 2 : CONFESSIONS

THE CONFESSIONS OF ROEE ROSEN

ISRAËL. 2008. 56 min.

Dans la tradition revendiquée de Saint Augustin et de Jean-Jacques Rousseau, nous sont donc promis les aveux de Roe Rosen, artiste israélien. L'autobiographie, de savantes analyses l'ont confirmé, suppose un pacte avec le destinataire, contrat de confiance tacite qui autorise au confesseur de se cacher derrière ses révélations, et d'arborer pour finir toutes sortes de masque. C'est la stratégie choisie ici sans biais, puisqu'au sujet mâle attendu à l'image se substituent successivement face caméra trois femmes. En Rose Sélavy se travestissait déjà Duchamp. Mais il y a plus ici que l'allusion dadaïste explicite. Ces femmes sont des travailleuses immigrées en Israël, venues chacune de pays différents, elles maîtrisent difficilement l'hébreu et le déchiffrent avec peine sur un prompteur devant elles. Explosé du coup le cadre étroit du confessionnal : ce que leurs paroles, leurs chorégraphies minimales aussi, révèlent, dépasse la seule intimité et ses pauvres petits secrets. Trio piégé, trio maladroit, qui s'expose à la place de R.R., qui ventriloque lui-même des délires bien trop vastes pour n'être pas partagés.

Jean-Pierre Rehm

FILM SURPRISE 2

OUT

(TSE)

ISRAËL. 2008. 34 min.

Out présente une scène de sadomasochisme dans un salon. La douleur croissante oblige la dominée à laisser échapper des cris de plaisir et de souffrance, mais aussi des phrases. La scène évoque donc à la fois la confession sous la torture et les rituels d'exorcisme. Elle reste toutefois la manifestation d'un plaisir décidé, puisque les deux participantes ne sont pas des actrices mais des membres de la communauté israélienne BDSM. Le démon s'exprimant à travers la dominée est à la fois elle-même et une autre. Les phrases prononcées sont en fait des citations du ministre israélien des affaires étrangères, Avigdor Lieberman, l'un des hommes politiques les plus à droite d'Israël.

Roe Rosen

GAGGING DURING CONFESSIONS

ISRAËL. 2007. 4 min.

Considéré par Roe Rosen comme une pièce supplémentaire de ses *Confessions*, et un assemblage de bonus, de « scènes ratées » (*gag-reel*) dans la tradition de la télévision américaine. On peut cependant considérer ces nombreuses redites et sautes comme autant d'exercices de prononciation et de diction (les acteurs doivent déchiffrer une langue étrangère affichée sur le prompteur), qui vont vers l'affirmation du « je », de l'autobiographie, des *Confessions of Roe Rosen*.



ROEE ROSEN

RÉTROSPECTIVE INTÉGRALE

PROGRAMME 3 : DÉDOUBLEMENTS DE LA PERSONNALITÉ ET IDENTITÉS FICTIVES

DR CROSS

ISRAEL. 1995. 13 min.

Une présentatrice avec une moustache, ou une psychanalyste ? Un acteur fou déguisé en lapin que cette dernière interviewe, ou un patient ? Dans les studios d'une tour de verre, *Dr. Cross* tourne en dérision les séances de psychanalyse et la télé-réalité en les caricaturant de manière subversive, et en mêlant l'un à l'autre.

TWO WOMEN AND A MAN

ISRAEL. 2005. 17 min.

Two Women : d'une part Justine Frank, artiste et écrivaine surréaliste de nationalité belge et israélienne, auteur de *Sweet Sweat*, un roman pornographique ; et d'autre part Joanna Fuhrer-Ha'sfari, traductrice du livre et critique d'art, qui accepte de parler du livre pour la première fois, et d'en montrer des images.

A Man : Roe Rosen, qui les a toutes deux créées et ne dévoile plus leur travail mais le sien, celui de dessinateur, à moins qu'il ne dévoile à la fois l'un et l'autre.

FILM SURPRISE 3



Anonymous photographer, Justine Frank, Paris, ca. 1928

CONFESSIONS COMING SOON

ISRAEL. 2007. 9 min.

Le film est considéré par Roe Rosen comme la bande-annonce de ses *Confessions*. C'est un « monologique récité par un Israélien de neuf ans ne parlant pas encore anglais. Ce garçon est mon fils, Hillel. Il effectue cette performance discursive à l'aide d'une transcription du texte en alphabet hébreu, qu'il lit sur un prompteur. Lorsque le symbole * apparaît, Hillel doit imiter les mouvements ou expressions du visage du réalisateur, situé derrière la caméra. »

I WAS CALLED KUNEY-LEMEL

ISRAEL. 2007. 4 min.

Kuni Lemal est ce héros yiddish légendaire que l'on rencontre dans les contes qui se déroulent dans les quartiers juifs (shtetl) avant la seconde guerre mondiale. Le film est décrit par Roe Rosen comme un clip musical et un pendant des *Confessions* : on y retrouve l'orchestre de musique de chambre qui divisait le film en trois parties, et qui interprète ici la musique d'un film israélien des années 60 : *The Flying Matchmaker*, dans lequel le personnage principal, Kuny Leml, joue deux rôles à la fois... Autant de « couches » qui donnent à ce seul plan fixe une profondeur à la fois mystérieuse et historique, et transforment l'orchestre en Chœur.

SÉANCE SPÉCIALE

VENDREDI 18 OCTOBRE - 19H30

MilleFeuilles

Atelier d'artistes - Plateforme de production
30 Quai des Antilles, Nantes

Roe Rosen, accompagné de Jean-Pierre Rehm, délégué général du FIDMarseille, présentera son film *Hilarious*, ainsi qu'une sélection de ses dessins.

Entrée gratuite

ROEE ROSEN

PROGRAMMATION ASSOCIÉE

LA MAISON DÉMONTABLE

(ONE WEEK)

Edward F. CLINE et Buster KEATON

ÉTATS-UNIS. 1920. 22 min.

Avec Buster Keaton, Sybil Sealy, Joe Roberts

Un jeune couple se fait offrir une maison en kit. Il ne reste plus qu'à la monter. Ce serait facile si un rival n'avait pas inversé les numéros des caisses.

W.R.-LES MYSTÈRES DE L'ORGANISME

Dusan MAKAVEJEV

1971. 1h24

Hommage à la mémoire du psychanalyste Wilhelm Reich à partir de reportages sur la famille et les disciples de W.R. aux États-Unis et d'une fiction en Yougoslavie : l'amour impossible entre une militante de l'amour libre et un patineur étoile soviétique sur fond d'apparitions audacieuses du petit père des peuples, extraites du film mythique *Le Serment* de Mikhaïl Tchiaourelidze tourné à la gloire de Staline en 1946.

LA VALSE DES PANTINS

(THE KING OF COMEDY)

Martin SCORSESE

ÉTATS-UNIS. 1983. 1h50

Avec Robert De Niro, Jerry Lewis, Liza Minnelli

Rupert Pupkin rêve de devenir le nouveau roi du rire. Employé des télécommunications, il passe l'essentiel de son temps à répéter des numéros comiques et à traquer les célébrités pour compléter sa collection d'autographes. Un soir, il parvient à approcher son idole Jerry Langford, un présentateur de talk-show humoristique qui lui suggère de contacter sa secrétaire. Le lendemain, Pupkin déboule au bureau de Langford, persuadé qu'il va passer à la télévision. Après s'être fait rembarrer plusieurs fois, Pupkin décide d'employer la



La Valse des Pantins de Martin Scorsese



Les chansons populaires (2012), de Nicolás Pereda © Capricci Films

A TRAVERS CES RÉPÉTITIONS ET CES TRANSMISSIONS, C'EST TOUTE UNE RECONNAISSANCE QUI PEUT SE CRÉER, UNE APPRÉHENSION DE L'AUTRE, UN RIRE — RIRE DES PERSONNAGES ET AVEC EUX —, UNE FAMILIARITÉ QUI NAÎT ENTRE CES PERSONNAGES ET LE SPECTATEUR QUI, DANS LA SALLE, A LUI AUSSI REMARQUÉ QUE, D'UN FILM À L'AUTRE, LES CHEVEUX DE GABINO ONT POUSSÉ. *Charlotte Serrand*

L'année dernière, le cinéaste mexicain Nicolás Pereda, remportait le Grand Prix du Jury Ciné + avec son film *Les Chansons Populaires*. Teresa Sanchez, actrice fétiche de tous ses films avec Gabino, était alors notre invitée et récupérait le prix des mains de Caroline Champetier, présidente du jury.

Cette année, nous avons proposé à Nicolás Pereda de venir en personne au Festival pour accompagner une rétrospective inédite en France

de ses films. À 31 ans, Pereda a déjà réalisé six longs-métrages, et plusieurs courts. Il voyage entre le Mexique et le Canada, et son œuvre entre le documentaire, la fiction et l'expérimental ; entre les rites de village et l'inconscient collectif ; entre une mise en scène parfois minimaliste et une imagination plus libre. Il intervient parfois dans son œuvre en hors-champ, comme un esprit, pour perturber, guider ses personnages et créer un trouble dans la fiction.

RÉTROSPECTIVE INTÉGRALE

- Où sont passées leurs histoires ?
- Entretien avec la Terre (court métrage)
- Ensemble
- Perpetuum Mobile
- Tout à la fin est occupé par le silence
- L'été de Goliath
- Les chansons populaires
- Matar extraños



L'été de Goliath de Nicolás Pereda

OÙ SONT PASSÉES LEURS HISTOIRES ?

(¿ DONDE ESTAS SU HISTORIAS ?)

MEXIQUE. 2007. 1h13

Vicente, jeune fermier vit avec sa grand-mère dans une petite ville du Mexique. Lorsque son oncle revient des États-Unis et menace de vendre les terres de la grand-mère, Vicente se rend à Mexico pour réclamer justice.

ENTRETIEN AVEC LA TERRE

(ENTREVISTA CON LA TIERRA)

MEXIQUE. 2009. 23 min.

L'histoire de Nico et Amalio, deux enfants ayant perdu un ami lors d'une ascension en montagne, à travers une série d'entretiens et de reconstitutions, où documentaire et fiction se mêlent insensiblement.

ENSEMBLE

(JUNTOS)

MEXIQUE. 2009. 1h13

Gabino, Luisa et Paco vivent dans un appartement à Mexico. Ils n'ont pas l'eau courante et leur réfrigérateur vient de tomber en panne. A la disparition de leur chien, ils décident de partir à la campagne.

PERPETUUM MOBILE

MEXIQUE. 2009. 1h26

Gabino conduit des camions de déménagement à Mexico. Il vit avec sa mère, Teresa, qui doit supporter ses caprices. Pris dans des situations burlesques, Teresa et Gabino atterrissent chez la grand-mère de celui-ci pour déposer des meubles.

L'ÉTÉ DE GOLIATH

(VERANO DE GOLIATH)

MEXIQUE. 2010. 1h18

Sous le choc du départ soudain de son mari, Teresa part en mission pour tenter de comprendre ce qui s'est passé. Sa quête se transforme en errances à la fois documentaires et fictionnelles, qui dressent le portrait de la ville et de ses habitants.

TOUT À LA FIN EST OCCUPÉ PAR LE SILENCE

(TODO EN FIN EL SILENCIO LO OCUPABA)

MEXIQUE. 2010. 1h02

Il s'agit du tournage d'une pièce, un monologue issu du poème de Juana Inés de la Cruz, « First I Dream ». L'actrice Jesusa Rodríguez (activiste et performeuse) attend sur le plateau pendant qu'autour, le réalisateur et son équipe travaillent.

LES CHANSONS POPULAIRES

(LOS MEJORES TEMAS)

MEXIQUE. 2012. 1h43

Gabino, vendeur de disques ambulant, vit encore chez sa mère. Sous la douche, dans la cuisine, au lit, il s'entraîne à mémoriser les plus grands succès de la chanson mexicaine pour mieux les vendre. Un jour, après quinze ans d'absence, son père réapparaît avant de disparaître à nouveau.

KILLING STRANGERS

(MATAR EXTRAÑOS)

MEXIQUE. 2013. 1h03

Des auditions ont lieu dans un salon aux allures de musée : on y parle et on y mime la guerre. Ailleurs, dans un paysage désertique, trois hommes du début du siècle dernier se perdent en cherchant à rejoindre la révolution mexicaine. Le parallèle souligne la théâtralité des films historiques, et la construction et déconstruction du mythe de la révolution.

LE RAYON VERT LE CINÉMA COMME ÉCOLOGIE, par Hervé Aubron



Les marionnettes de Pasolini jetées aux ordures après une représentation théâtrale, le voyage de Maurice Pialat dans sa banlieue natale, le recyclage du plastique...

QUE POURRAIT DONC ÊTRE UN CINÉMA QUI NE « PARLE » PAS SIMPLEMENT D'ÉCOLOGIE, MAIS QUI EN SOIT PARTIE PRENANTE, ET QUI NOUS EN RENDE PARTIE PRENANTE ? CE SERAIT DES FILMS QUI NE SE CONSIDÈRENT PAS SIMPLEMENT COMME UN POINT DE VUE SUR LES CHOSES, MAIS CHOSES PARMIS LES CHOSES, N'ÉLUDANT PAS CE QU'ILS REJETTENT DANS L'ATMOSPHÈRE ET DANS LES TÊTES.

« Cette programmation évitera les films « militants », ou bien se contentant de décliner des motifs et thématiques écologistes. La question qui l'anime est celle d'une écologie en (plutôt qu'« au ») cinéma. Nous tenterons dès lors de solliciter des cinéastes d'époques diverses, nous semblant intimement convaincus que l'environnement est la hantise et l'horizon de leur art ; des films aussi qui n'éludent pas la lourdeur de leur propre

production, qui ne se pensent plus comme « vision » des choses, mais peut-être choses parmi les choses. Cette programmation se nourrira aussi, sous forme d'interventions en public, de visions et de pensées forgées hors du champ cinématographique. »

Hervé Aubron

LONGS-MÉTRAGES

- Le Diable probablement** de Robert Bresson
- Stalker** de Andreï Tarkovski
- La Bête lumineuse** de Pierre Perrault
- Adaptation** de Spike Jonze
- The Host** de Bong-Joon Ho
- Erevan-Moscou** de Danielle Vallet Kleiner

PROGRAMME DE COURTS-MÉTRAGES

- Le Chant du styrène** d'Alain Resnais
- L'Amour existe** de Maurice Pialat
- Que sont les nuages ?** de Pier Paolo Pasolini
- Les Habitants** de Artavazd Pelechian



Adaptation (2002) de Spike Jonze © Bac Films

CONFÉRENCES

LE RAYON VERT

Signes de pistes et repérages par Hervé Aubron

En préambule de sa programmation, une intervention illustrée d'extraits de films, par Hervé Aubron. Que peuvent l'écologie et l'esthétique l'une pour l'autre, dès lors qu'elles partagent intimement la question de l'environnement ? Tel sera le chemin ou la clairière qu'il s'agira de défricher, en recourant aux films programmés, mais aussi aux oeuvres d'autres cinéastes, d'Antonioni à Wes Anderson, de Renoir à Shyamalan.

D'UNE ZONE L'AUTRE

par Jean-Christophe Bailly

Des environs pollués de Tallin où Tarkovski tourna *Stalker* aux routes traversant le Caucase en guerre d'aujourd'hui (filmées par Danièle Vallet-Kleiner), c'est la même tragédie du paysage que l'image-mouvement capte et répercute. Quel est le sens de cette imprégnation silencieuse ?

L'ÂGE D'OR DE L'ÉCO-FICTION

par Philippe Vasset

À partir d'*Adaptation* (Spike Jonze, 2003), récit d'un scénariste qui se perd dans l'écriture d'un film sur l'écologie, le romancier Philippe Vasset, auteur de *Journal Intime d'une prédatrice*, consacré au business arctique, analyse la place prise par les spéculations environnementales dans les films et la littérature. Catastrophe, mutation, régression : le devenir de la nature suscite les développements fictionnels les plus créatifs.

ADAPTATION

Spike JONZE

ÉTATS-UNIS. 2003. 1h56

Le scénariste Charlie Kaufman – salué peu de temps auparavant pour le script de *Dans la peau* de John Malkovich – est rongé par le doute. Engagé pour adapter à l'écran un livre-reportage sur la vie de John Laroche, chasseur et trafiquant d'orchidées sauvages dans les Everglades, il est totalement bloqué, dans son travail comme dans son existence. Un jour, il croit avoir trouvé la solution : il va utiliser ses problèmes personnels comme base du scénario. Mais alors que l'inspiration vient et que l'histoire prend forme, Charlie va déclencher une série d'évènements incontrôlables : entre la forêt primitive et la frivolité hollywoodienne, la biologie et le comble de la culture horssol, l'adaptation darwinienne et l'adaptation scénaristique, les liens deviennent aussi inextricables que les racines des orchidées.

erevan-moscou//partition.last

Danielle VALLET KLEINER

FRANCE. 2010. 43 min.

Ce film tourné en 2009 est la traversée de deux des anciennes républiques de l'Union soviétique (l'Arménie puis la Géorgie alors en conflit avec la Russie). Film où le Caucase est la limite géographique et politique (frontière fermée entre Géorgie et Russie), voyage dont l'itinéraire et son inaboutissement est le sujet lui-même, *Erevan-Moscou//partition.last* s'arrête donc là où le voyage s'arrête.

STALKER

Andreï TARKOVSKI

ALLEMAGNE DE L'OUEST / RUSSIE. 1979. 2h43

Pour une raison mystérieuse, une zone s'étendant sur des dizaines de kilomètres carrés est inhabitée. La traverser représente un danger mortel, bien avant Tchernobyl ou Fukushima. Des êtres humains, sous la conduite d'un « stalker » (une sorte de contrebandier), décident de s'y aventurer, car il est dit qu'au centre de cette zone existerait un lieu où tous les voeux sont exaucés. « To stalk » signifie approcher furtivement, rôder – aux confins de l'apocalypse et du recommencement. Grand mystique de la durée et de l'errance, Tarkovski laisse entrevoir une tentation de la table rase, une trouble fascination pour les environnements épuisés ou dévastés – ce qui doit être conjuré mais aussi ce qui oblige à réaiguiser ou repenser ses gestes.

LA BÊTE LUMINEUSE

Pierre PERRAULT

CANADA. 1982. 1h57

Un documentaire grinçant, tour à tour burlesque et inquiétant sur la traditionnelle chasse à l'original (l'élan local), au Québec. Au fin fond de la forêt, des citoyens croient opérer un retour à la nature en se joignant à une troupe de joyeux chasseurs aguerris. Ils constatent certes la survivance de rites primitifs, mais expérimentent également les faux-semblants d'une microsociété goûtant, non sans sadisme parfois, à l'ironie et à la duperie – à la mise en scène.

LE DIABLE PROBABLEMENT

Robert BRESSON

FRANCE. 1977. 1h40

À la fin des années 1970, un jeune Parisien, piéton somnambule, n'a que le dégoût comme certitude : dégoût du monde environnant, nausée devant l'absence de causes susceptibles de le sortir de l'apathie. Il n'en rallie pas moins un petit cercle de militants écologistes, aussi ulcérés qu'inaudibles. « Ce qui m'a poussé à faire ce film, expliquait Bresson, c'est le gâchis qu'on a fait de tout. C'est cette civilisation de masse où bientôt l'individu n'existera plus. Cette agitation folle. Cette immense entreprise de démolition où nous périrons par où nous avons cru vivre. C'est aussi la stupéfiante indifférence des gens, sauf de certains jeunes actuels, plus lucides. »

THE HOST (GWOEMUL)

Bong-Joon HO

CORÉE DU SUD. 2006. 1h59

Pas de mystère sur l'origine du monstre difforme qui devient « l'hôte » de la Han, l'immense fleuve traversant Séoul. Dans la première séquence, un officier d'une base militaire américaine ordonne à un employé coréen de se débarrasser de dangereux produits chimiques, sans aucun égard pour la pollution qu'ils peuvent occasionner – en l'occurrence l'horrible mutation d'un animal aquatique qui se mue en un prédateur à la fois grotesque et vorace. Une famille modeste se lance à sa poursuite, au fil des méandres du fleuve, pour retrouver l'une des leurs, une fillette que la bête a remise dans les égouts de la ville, transformés en garde-manger. Une brillante variation sur le genre du film de monstre, lui-même conçu comme une forme mutante, un monstre composite agglomérant cinéma d'horreur, farce burlesque et mélo.

Ce programme rassemble quatre courts métrages, tournés entre 1949 et 1970 : la donne environnementale est alors absente du débat public, puis marginale, tout au mieux. Si ces films sont «écologiques», ce n'est pas par militantisme, mais par nécessité, par la force des choses : portés par un mouvement de fond de la modernité, leurs auteurs sont enclins à sortir des studios et à humer l'air du dehors. Ce faisant, ils investissent des friches encore peu filmées et sont dès lors bien obligés d'y être attentifs, d'inventer une manière de les regarder. Ils révèlent dès lors, comme de façon collatérale, la manière dont le genre humain bouleverse et modifie radicalement son écosystème.

L'AMOUR EXISTE

Maurice PIALAT

FRANCE. 1960. 21 min.

Il y a une fenêtre, derrière laquelle un train passe. La caméra se rapproche, puis elle s'éloigne. Une radio apparaît. En voix-off, celle de Maurice Pialat, qui commence avec ce film sa carrière de réalisateur: « *Mon premier souvenir est un souvenir de banlieue. Aux confins de ma mémoire, un train de banlieue passe, comme dans un film. La mémoire et les films se remplissent d'objets qu'on ne pourra plus jamais appréhender* ». Ou comment des réminiscences personnelles en viennent à dessiner une géographie et une écologie du périurbain, la forme d'une non-ville, de terrains vagues en barres bétonnées.

LES HABITANTS

(OBITATELI)

Artavazd PELECHIAN

ARMÉNIE. 1970. 10 min.

Un rêve de symphonie animalière qui finit par donner aux bêtes, et non aux spectateurs, le dernier regard.

LE CHANT DU STYRÈNE

Alain RESNAIS

FRANCE. 1959. 19 min.

« *O temps suspends ton bol ! / O matière plastique, / qui es-tu, d'où viens-tu ?* » Un singulier film d'entreprise commandé par la firme Pechiney à Resnais, consacré à la fabrication du plastique. Devant cette seconde Genèse, capable de recréer toutes les formes et couleurs, le cinéaste paraît à la fois glacé et fasciné, entrevoyant que les arts plastiques sont passés du côté des machines et de l'industrie.

QUE SONT LES NUAGES ?

(CHE COSA SONO LE NUVOLE ?)

Pier Paolo PASOLINI

ITALIE. 1967. 34 min.

Des marionnettes humaines interprètent Othello, mais les pantins ont une durée de vie limitée : le dépotoir devient ici le seul horizon de la reproduction culturelle et des figures humaines, qu'elles soient fictionnelles ou non. À moins qu'il suffise de lever les yeux.

La bête lumineuse (1982) de Pierre Perrault



CAPRICCI, ACTUALITÉS CRITIQUES



Histoire de ma mort (2013) d'Albert Serra © Roman Yñan

Depuis 2010, Capricci, est un des partenaires et des compagnons privilégiés du festival. Le producteur, distributeur et éditeur de cinéma a cette année carte blanche. Au programme : Edward S. Curtis, Albert Serra, Philippe Garrel et João Viana.

L'avant-première d'*Histoire de ma mort*, du cinéaste catalan Albert Serra (invité l'année dernière dans la programmation associée de Benoît Delépine), qui a remporté le **Léopard d'Or** cet été à **Locarno**. Après le *Quichotte* et *Sancho*, les *Trois Rois Mages*, le film est une nouvelle rencontre, entre Casanova et Dracula.

Festival du film de Locarno 2013 - Léopard d'or
Toronto IFF 2013 - Compétition officielle
BFI London 2013

HISTOIRE DE MA MORT (HISTÒRIA DE LA MEVA MORT)

Albert SERRA

FRANCE / ESPAGNE. 2013. 2h28

Casanova rencontre un nouveau serviteur qui sera le témoin des derniers moments de sa vie. Il quitte un château suisse aux ambiances galantes et libertines typiques du 18^e siècle et passe ses derniers jours dans les terres pauvres et sombres de l'Europe septentrionale. Là-bas, son monde de légèretés et de mondanités ainsi que sa pensée rationaliste s'effondrera face à une force nouvelle, violente, ésotérique et romantique représentée par Dracula et son pouvoir éternel.

CAPRICCI, ACTUALITÉS CRITIQUES

LA BATAILLE DE TABATÔ (A BATALHA DE TABATÔ)

Joaõ VIANA

GUINÉE-BISSAU / PORTUGAL. 2013. 1h23

Après trente ans d'exil, Baio accepte de revenir en Guinée-Bissau à la demande de sa fille. Fatu tient à ce que son père l'accompagne le jour de son mariage. Elle va épouser Idrissa, célèbre chanteur des Supercamarimba. La cérémonie doit se dérouler à Tabatô, le village des griots, peuple de musiciens. Mais lorsque Baio retrouve les lieux de son passé, les souvenirs de la guerre d'indépendance remontent à la surface. Pour en finir avec la guerre et ses fantômes, Idrissa décide de mener une dernière bataille...

Berlinale Forum 2013 - Mention spéciale Premier Film



La Bataille de Tabatô (2013) de Joaõ Viana © Capricci Films

Lors d'un ciné concert au Stéréolux de Nantes le 8 octobre prochain, Rodolphe Burger accompagnera la projection du film *In the Land of the Head Hunters*. Le film sera repris pendant le festival.



In the Land of the Head Hunters de Edward S. Curtis

IN THE LAND OF THE HEAD HUNTERS

Edward S. Curtis

ÉTATS-UNIS / CANADA. 1914. 1h07

Bande Originale : Rodolphe Burger
(version restaurée)

Motana, fils d'un grand chef indien, part à l'aventure pour acquérir des pouvoirs surnaturels. La nuit, il rêve de la belle Naida. Il se promet de l'épouser à son retour. Mais la jeune fille est aussi convoitée par le féroce Sorcier qui règne sur les chasseurs de tête. Craignant ses terribles sortilèges, Waket, père de Naida, lui a destiné sa fille. Une guerre entre tribus se prépare...

CAPRICCI, ACTUALITÉS CRITIQUES

PHILIPPE GARREL

PORTRAITS DE FAMILLE



Louis et Philippe Garrel

QUE DÉPLACE LE FAIT DE FILMER LOUIS, VOTRE FILS, DEPUIS LES AMANTS RÉGULIERS ?

JE NE SAIS PAS... C'EST COMME QUAND JE FILME MON PÈRE : AU DÉPART, FILMER SON FILS, FILMER SON PÈRE, C'EST POUR LES VOIR.

LES REGARDER ?

NON, LES VOIR. LES VOIR PLUS SOUVENT..., COMME ON DIT : « VIENS, ON PREND UN CAFÉ, ON SE VOIT. » VOIR, AU SENS PREMIER. AVOIR UNE RELATION QUI NE SOIT PAS JUSTE CELLE D'UNE FAMILLE, MAIS DE L'ORDRE DE CELLE QUE TU PEUX AVOIR AVEC DE VRAIS AMIS. TISSER DES LIENS D'ARTISTE TRÈS FORTS. TU TRAVAILLES AVEC TON FILS, AVEC TON PÈRE, TU AS L'OCCASION DE BEAUCOUP LES VOIR, AUX RÉPÉTITIONS, SURTOUT.

LA JALOUSIE

Philippe Garrel

FRANCE. 2013.

Avec Louis Garrel, Anna Mouglalis, Rebecca Convent, Arthur Igual...

Louis quitte Mathilde avec qui il a eu un enfant pour Claudia. Louis et Claudia font du théâtre. L'un enchaîne les rôles tandis que l'autre ne joue pas. Claudia aime Louis, mais elle a peur qu'il la quitte. Un soir, elle fait la rencontre d'un architecte qui lui propose du travail. Louis aime Claudia, mais maintenant c'est lui qui a peur qu'elle le quitte... Et au milieu, il y a Charlotte, la fille de Louis.

Sortie nationale le 4 décembre 2013

Distribué par Capricci Films



La Jalousie (2013) de Philippe Garrel © Integral Film

CAPRICCI, ACTUALITÉS CRITIQUES

PHILIPPE GARREL PORTRAITS DE FAMILLE

LIBERTÉ LA NUIT

Philippe Garrel

FRANCE. 1983. 1h30

Un homme pris dans la tourmente des événements d'Algérie connaît un bonheur nouveau mais fugace avec une jeune Algérienne.

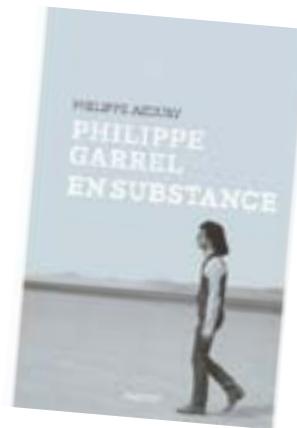
LES AMANTS RÉGULIERS

Philippe Garrel

FRANCE. 2005. 2h58

En 1969, un groupe de jeunes gens s'adonne à l'opium après avoir vécu les événements de 1968. Un amour fou naît au sein de ce groupe entre une jeune fille et un jeune homme de 20 ans qui s'étaient aperçus pendant l'insurrection.

À l'occasion de la projection de *La Jalousie*, Philippe Azoury signera son livre « *Philippe Garrel, en substance* » (Capricci, 2013).



Les amants réguliers (2005) de Philippe Garrel © Ad Vitam

CAPRICCI, ACTUALITÉS CRITIQUES

CINÉ-CONCERT RODOLPHE BURGER



In the Land of the Head Hunters

Rodolphe Burger accompagnera la projection de *In the Land of the Head Hunters* de Edward S. Curtis. Isabelle Régnier du Monde décrit sa guitare comme « une machine ondulatoire dérivée du thérémine avec laquelle il sample des chants traditionnels indiens, injectant des boucles de sa propre voix ».

La rencontre entre « le rocker à la voix de braise », et le film de l'ethnologue et photographe risque d'être explosive. Ce dernier, « ressorti des limbes à la faveur d'une récente restauration (...) est le premier de

l'histoire à avoir été entièrement tourné avec des Indiens, les Kwakiutl en l'occurrence, au Canada (...) Vibrant d'une puissance primitive qui fait toute sa force, le film déploie en même temps un récit sophistiqué ponctué de rituels magiques, de glorieux faits d'armes avec têtes réduites brandies à bout de bras, de danses tribales exécutées par des personnages au visage couverts de masques fabuleux, revêtus de parures d'animaux fantastiques, dont l'exubérance, la folle inventivité, ont bel et bien à voir, se dit-on, avec de la magie».

LE 8 OCTOBRE - 20H AU STEREO LUX DE NANTES

IN THE LAND OF THE HEAD HUNTERS

Motana, fils d'un grand chef indien, part à l'aventure pour acquérir des pouvoirs surnaturels. La nuit, il rêve de la belle Naida. Il se promet de l'épouser à son retour. Mais la jeune fille est aussi convoitée par le féroce sorcier qui règne sur les chasseurs de tête. Craignant ses terribles sortilèges, Waket, père de Naida, lui a destiné sa fille. Une guerre entre tribus se prépare...



Rodolphe Burger © Julien Mignot

Carte Stereolux : 5 € / Location : 8.60 € / Guichet : 10 €

3e Rencontres du cinéma indépendant par l'ACOR et le SDI

Le Festival international du Film de la Roche-sur-Yon, le SDI (Syndicat des Distributeurs Indépendants) et l'ACOR (Association des Cinémas de l'Ouest pour la Recherche) poursuivent leur collaboration et organisent en 2013 les 3èmes Rencontres du cinéma indépendant.

LA BATAILLE DE TABATÔ (A BATALHA DE TABATÔ)

Joaõ VIANA

GUINÉE-BISSAU / PORTUGAL. 2013. 1h23

Après trente ans d'exil, Baio accepte de revenir en Guinée-Bissau à la demande de sa fille. Fatu tient à ce que son père l'accompagne le jour de son mariage. Elle va épouser Idrissa, célèbre chanteur des Supercamarimba. La cérémonie doit se dérouler à Tabatô, le village des griots, peuple de musiciens. Mais lorsque Baio retrouve les lieux de son passé, les souvenirs de la guerre d'indépendance remontent à la surface. Pour en finir avec la guerre et ses fantômes, Idrissa décide de mener une dernière bataille...



La Bataille de Tabatô

LEÇON D'HARMONIE

Emir BAIGAZIN

GÉORGIE. 2013. 1h42

Harcelé puis rejeté par ses camarades, Aslan, 13 ans, développe un traumatisme.

EKA & NATIA, chronique d'une jeunesse géorgienne

Nana EKVIMISHVILI Simon GROß

GÉORGIE. 2013. 1h42

Inséparables, Eka et Natia vivent à Tbilissi, en Géorgie, au lendemain de l'effondrement de l'Union soviétique. À 14 ans, elles vivent le quotidien des jeunes filles de leur âge, dans la rue, à l'école, avec les amis ou la famille. Confrontées à la domination des hommes, elles luttent pour leur liberté avec l'énergie et la force de la jeunesse.



Eka & Natia, chronique d'une jeunesse géorgienne

LA PIE VOLEUSE

Emanuele LUZZATI et Giulio GIANINI

ITALIE. 1964. 12 min.

L'histoire de trois rois chasseurs qui, n'ayant rien d'autre à faire, déclarent la guerre aux oiseaux. Mais ils ne perdent rien pour attendre et une pie leur donnera bien du fil à retordre.

LE SDI - LE SYNDICAT DES DISTRIBUTEURS INDÉPENDANTS

www.sdicine.fr
sdicine@free.fr

Créé en 1991 et regroupant 36 sociétés, le SDI est devenu une force incontournable de défense des intérêts des entreprises indépendantes de distribution cinématographique sur un marché de plus en plus soumis aux agressions de la concentration et à une difficulté croissante d'accès aux écrans pour les films exigeants. Il est la garantie du maintien en France d'une offre de films riche, diversifiée et « métissée ». A l'origine de la présentation au public de près de 27% des films recommandés art et essai sortis en 2012 (144 titres), dont 37% de ceux qui relèvent des « cinématographies peu diffusées », ses adhérents sont en outre présents dans toutes les catégories : création récente et cinéma documentaire (88 films), oeuvres destinées au jeune public (15 films), patrimoine (41 films). Le SDI agit pour que perdure le pluralisme et la liberté d'action indispensables à l'exercice de cette profession, faite d'engagement aux côtés des films, de prise de risques et de passion.

LES MEMBRES DU SDI

FILMS RÉCENTS - A3 DISTRIBUTION - ACACIAS - ACTE FILMS - ARAMIS FILMS - ARIZONA FILMS DISTRIBUTION - BODEGA FILMS - CAPRICCI FILMS - CHRYSALIS FILMS - COMMUNE IMAGE MEDIA - CONTRE-ALLÉE DISTRIBUTION - DISSIDENZ FILMS - DOC. SUR GRAND ÉCRAN - ÉQUATION DISTRIBUTION - HÉLIOTROPE FILMS - HEVADIS FILMS - INDEPENDENCIA DISTRIBUTION - LES FILMS DE L'ATALANTE - LES FILMS DES 2 RIVES - LES PRODUCTIONS DE LA GEODE - IBERI FILMS - JOUR2FÊTE - NIZ ! - OUTPLAY - SHELLAC - TERRE DES MONDES - THE FRENCH CONNECTION - URBAN DISTRIBUTION - VERSION ORIGINALE / CONDOR - ZEUGMA FILMS - FILMS DESTINÉS AU JEUNE PUBLIC - CINEMA PUBLIC FILMS - GEBEKA FILMS - LES FILMS DU PRÉAU - LES FILMS DU WHIPPET - FILMS DU PATRIMOINE - CARLOTTA FILMS - MALAVIDA - SOLARIS DISTRIBUTION

SÉANCES SPÉCIALES - DÉBATS - RENCONTRES

PIER PAOLO PASOLINI

« C'est probablement l'oeuvre que j'ai le moins calculée, dans laquelle se mêlent très simplement tous les éléments que je rêvais de réunir : l'humour, l'esprit romanesque, la cruauté, l'égoïsme, le code populaire. »
Pier Paolo Pasolini - *La Ricotta*



Le Festival International du Film de La Roche-sur-Yon a tenu à poursuivre ses échanges avec le FIDMarseille et son délégué général, Jean-Pierre Rehm, en prolongeant l'hommage qui a été rendu au cinéaste italien Pier Paolo Pasolini cette année dans la capitale de la culture.

Au Programme : *Porcherie*, dans lequel on retrouve Jean-Pierre Léaud, invité d'honneur de l'année dernière, et *La Ricotta*, reconstitution burlesque de la Passion du Christ au sein d'un tournage de film.

PORCHERIE (PORCILE)

ITALIE / MAROC. 1969. 1h33

Dans le désert, un homme affamé devient cannibale pour se nourrir. Bientôt, il voue au cannibalisme une passion. À Bonn, un autre homme s'éprend pour les porcs. Tous deux finissent dévorés par des animaux.

LA RICOTTA

FRANCE / ITALIE. 1963. 35 min.

Film des vicissitudes du tournage d'un film : un réalisateur (Orson Welles) met en scène la Passion du Christ sous forme de tableaux vivants empruntés à la peinture maniériste italienne.

CONFÉRENCE

APPROCHES DE LA RICOTTA par Stéphane Bouquet

Qu'est-ce que *La Ricotta* ? Un film où Pasolini devient le peintre qu'il aurait pu être ? Un film où il rôde autour du Christ comme il aimait faire ? Un film sur les puissances ogresques du cinéma ? Ou tout cela à la fois ?

CONFÉRENCE

LA TERRE DU VOLCAN par Hervé Joubert-Laurencin

La partie sauvage de *Porcherie*, qui se déroule sur les pentes du volcan Etna, qui domine la ville sicilienne de Catane, aurait dû, un temps, être distribuée avec *Simon du désert* de Buñuel. On pourrait dire que la partie allemande, tournée dans une villa néo palladienne de Stra, en Vénétie, est une sorte d'Ange exterminateur : tétanisés, on ne sort plus du domaine à la Marienbad.

L'une est la sauvagerie à l'état pur : meurtres, viols, cannibalisme, loi du talion. L'autre est la barbarie à l'état légal : crime sexuel dans l'enceinte de sa propriété, destruction et spoliation des juifs, fusion industrielle néo-capitaliste, chirurgie esthétique.

Le point commun est le Volcan. D'un côté il fume et mange les têtes d'hommes. De l'autre il a fondé l'immuable civilisatrice sur leur monstrueuse cuisson, et les paralyse de sa lave.

Une fois de plus, il faudra revenir à Catane, à Marcello Mastroianni, au Bel Antonio, à sa larme, à sa dure impuissance, à son autre Nuit, celle qu'a écrite PPP en 1960 avant d'entrer vraiment en cinéma.

SÉANCES SPÉCIALES - DÉBATS - RENCONTRES

MATI DIOP, MILLE ET UN SOLEILS

TOUKI BOUKI

Djibril DIOP MAMBETY

SÉNÉGAL. 1973. 1h26

Mory, jeune berger propriétaire d'une moto surmontée de cornes de buffle, et Anta, étudiante à l'Université, sont amoureux. Un rêve les anime, quitter Dakar, le Sénégal, et rejoindre le paradis, situé, croient-ils, à Paris. Pour acheter le billet de ce voyage, Mory rivalise d'astuces. Dans cette comédie aigre-douce, c'est la situation d'une Afrique des années 1970 qui se raconte, celle déchirée entre l'exil et la décision de rester, entre le rêve et la débrouille, entre l'ancien et le nouveau, mais c'est aussi une réflexion ample et drolatique sur le choix.

MILLE SOLEILS

Mati DIOP

FRANCE. 2013. 0h45

Sauf à se leurrer, hériter se choisit. Et exige même beaucoup : rien moins que de remonter dans le temps. C'est ce périple qu'entreprend ici Mati Diop, jeune cinéaste au parcours déjà avéré, en direction d'un film culte, *Touki Bouki*, réalisé en 1972 à Dakar par son oncle aujourd'hui défunt, Djibril Diop Mambety. L'argument en est simple : un couple d'amoureux rêve du paradis qu'ils situent à Paris et se donnent les moyens de le rejoindre. L'une embarquera vers l'idéal et l'exil, l'autre décidera in extremis de rester. Fable aux accents burlesques sur tradition et modernité, ce Voyage de la Hyène (traduit du wolof) évoque avant tout le choix : s'ingénier à être en mesure de choisir, puis choisir, libre des efforts déployés. Dans cet autre voyage auquel s'expose Mati Diop, l'histoire de sa famille, l'histoire du cinéma, l'histoire du Sénégal aussi, s'entremêlent, portées par Magaye Niang, le protagoniste de l'épopée d'alors, jusqu'à superposer les temporalités et faire revenir aujourd'hui des personnages (et leurs attributs : la fameuse moto-buffle) du film d'il y a 40 ans. Entre naturalisme et fantastique, entre hommage et enquête, entre humour et mélancolie, *Mille Soleils* remplit la promesse de son titre, et brille de bien des feux.

J-P.R.- catalogue FID 2013

SKORECKI DEVIENT PRODUCTEUR

Louis SKORECKI

FRANCE. 2013. 1h14

Première mondiale du nouveau film — burlesque, grave, atypique — d'un grand critique qui est aussi un grand cinéaste (*Eugénie de Franval, Les Cinéphiles...*). Louis Skorecki a enfin quitté *Libération*, son squat depuis vingt-cinq ans. Il veut devenir producteur. Producteur de tomates ? Non, de films. Lui qui ne supporte plus le cinéma et n'aime que les séries télé — et encore —, comment va-t-il s'y prendre ?

FEDERICO PELLEGRINI

Parallèlement à son activité de musicien - avec *The Little Rabbits* jusqu'en 2005, puis *French Cowboy* dans ses diverses formations - Federico Pellegrini mène depuis une dizaine d'années un travail irrégulier mais constant de vidéaste - avec les moyens du bord : caméra DV, appareil photo, ordinateur, décors improvisés... Il y est à la fois acteur, opérateur, monteur, scénariste, post-synchronisateur et de multiples personnages.

FRANCE. 1969. 1h34

- 01 - Les colocataires, Episode 0 (04:30)
- 02 - Bande à part, Les comédies musicales (04:12)
- 03 - Bande à part, En décors naturels (04:47)
- 04 - Bande à part, L'épisode de Noël (05:53)
- 05 - Hôtel Pommeraye (19:56)
- 06 - 4 Chambres sauvées des eaux (08:24)
- 07 - Les colocataires, Bonne (03:13)
- 08 - Bande à part, Le film politique (06:33)
- 09 - Bande à part, Le thriller (06:06)
- 10 - Bande à part, Epilogue (06:07)

LA BATAILLE DE SOLFÉRINO

Justine TRIET

FRANCE. 2013. 1h34

6 mai 2012, Solférino. Laetitia, journaliste télé, couvre les présidentielles. Mais débarque Vincent, l'ex, pour voir leurs filles. Gamines déchaînées, baby-sitter submergé, amant vaguement incrust, avocat misanthrope, France coupée en deux : c'est dimanche, tout s'emmêle, rien ne va plus !

SÉANCES SPÉCIALES - DÉBATS - RENCONTRES

LA NUIT MONSTRE(S)

L'ÉTRANGE CRÉATURE DU LAC NOIR

Jack ARNOLD

ÉTATS-UNIS. 1954. 1h20

Au coeur de l'Amazonie, un paléontologue découvre un fossile de main appartenant à une espèce inconnue. Persuadé qu'il s'agit du chaînon manquant entre l'homme et le poisson, il rassemble une expédition pour exhumer le reste du squelette. L'équipe décide alors de descendre le fleuve en bateau, s'enfonçant dans un territoire sauvage et poissonneux, sans se douter que les eaux abritent encore l'étrange créature...



THE HOST

Bong-Joon HO (lire p.26)

TOTAL RECALL

Paul VERHOEVEN

ÉTATS-UNIS. 1990. 1h53

2048. Doug Quaid rêve chaque nuit qu'il est sur la planète Mars à la recherche de la belle Melina. Sa femme, Lori, s'efforce de dissiper ce fantasme. Doug va bientôt s'apercevoir que son rêve était artificiel et que sa femme est une espionne chargée de veiller à son reconditionnement mental. Il se souvient d'un séjour réel sur Mars, à l'époque où il était l'agent le plus redouté du cruel Cooagen. Il décide de s'envoler sur Mars à la recherche de son énigmatique passé.

LA CRITIQUE SUR INTERNET, 2^e ÉDITION :

Une mutation, mais qui donnera quoi ?

La critique de cinéma connaît une mutation inédite. Pour la première fois dans l'histoire de l'art, une création et le discours sur cette création peuvent partager une même matière : le numérique. Pour prendre la mesure des perspectives offertes par ce changement, il faut imaginer le commentaire d'un tableau de maître se faire sous la forme de pures couleurs, celui d'une sculpture devenir une autre sculpture, une danse répondre à une autre, etc. Enfin pas tout à fait, car nous n'en sommes pas à projeter sur un écran de cinéma des critiques, qu'elles soient des textes ou des images en mouvement, simplement à les diffuser sur cette toile commune qu'est Internet.

Avec l'offre croissante de la vidéo à la demande, le saucissonnage en extraits permis par YouTube et consorts, les captures d'écran, voire le montage inter-filmique à la portée du plus grand nombre, écrire sur le cinéma revient à plaquer littéralement son discours sur les images. Il ne s'agit pas encore de jongler avec celles-ci, comme Tom Cruise dans *Minority Report*, ni de confondre les films avec les questionnements qu'ils suscitent, d'indifférencier l'art et la critique – peut-être même n'est-ce pas souhaitable, à moins de considérer la critique comme un art, ce qui est un autre débat –

mais une chose est sûre : Internet s'impose en terrain commun et encore vierge qu'il convient de défricher. Reste à savoir ce que nous y trouverons : de véritables nouveaux chemins ou un statu quo ? Et qui en seront les aventuriers : des critiques solitaires dont la parole n'engage qu'eux ou des groupes de toutes nationalités, susceptibles de s'agglomérer les uns aux autres en fonction des circonstances ? Des amateurs ou des experts ?

Ce sont les enjeux du débat organisé pour la deuxième année consécutive par le Festival International du Film de La Roche-sur-Yon. Des enjeux importants, d'où la nécessité d'inscrire cette prospective dans le temps, avec la participation active du public. L'édition 2012 s'interrogeait sur l'héritage de Serge Daney, critique que son goût pour la multiplicité des supports aurait sûrement amené à bloguer ou à twitter. Il convient de poursuivre ce travail et de l'orienter vers davantage de prospective, grâce à nos participants, complémentaires dans leurs approches éditoriales, techniques et commerciales.

Christophe Beney,

cofondateur de accreds.fr et enseignant-chercheur en cinéma.

RENCONTRES PROFESSIONNELLES

L'OPCAL (Organisation de Professionnels du Cinéma et de l'Audiovisuel Ligériens)

est née de la volonté de professionnels du cinéma de développer et de promouvoir la filière cinématographique et audiovisuelle en Pays de la Loire. L'association est ouverte à tous les professionnels du cinéma et de l'audiovisuel des Pays de la Loire, et s'est fixée plusieurs missions : informer et renseigner les professionnels, favoriser la diffusion de la création régionale, favoriser une réflexion sur l'avenir de nos métiers. Cette année, l'OPCAL sera présente sur le Festival pour participer à des sessions de réflexion sur des thématiques propres à la filière cinématographique et audiovisuelle.

Animation pédagogique : Rencontre avec un ingénieur du son

Le cinéma Le concorde porte la coordination départementale du dispositif national « Ecole et cinéma ». Ainsi depuis trois ans, nous offrons aux enseignants un temps de formation avec un professionnel du cinéma. Nous vous proposons cette année une rencontre avec Thomas Fourel, invité des Films du Plessis, qui s'appuiera, entre autres, sur les films programmés cette année dans le cadre de Ecole et cinéma pour parler de son métier et analyser le son au cinéma. Les Films du Plessis est une association vendéenne tournée vers les résidences d'artistes et les relations entre le public et les professionnels du cinéma. cette association part surtout de la question du lieu, ici un logis vendéen dénommé Le Plessis, pour penser un regard singulier sur le territoire, géographie fouillée par le cinéma. Thomas Fourel est l'invité automnal des Films du Plessis, il va réaliser un court métrage et partager son expérience d'ingénieur du son et monteur son. Il a notamment travaillé sur *Poursuite* (Marina Déak), *Fading* (Olivier Zabat), *The Cat*, *The reverend and the slave* (Alain Della Negra et Kaori Kinoshita), *L'hypothèse du Mokélé Mbembe* (Marie Voignier), *Opium* (Arielle Dombasle), *Les Mouvements du bassin* (HPG)...

MUBI

MUBI est une plateforme VàD (Vidéo à la Demande) innovante, présente sur le marché international depuis bientôt sept ans et dédiée aux films d'auteur, classiques, rares et expérimentaux. Fonctionnant sur un principe unique «festivalier», MUBI vous propose 30 films par mois et, chaque matin, une nouveauté qui remplace le film le plus ancien de la sélection. Pour moins de 5€ par mois, vous aurez accès à un catalogue varié, choisi pour vous avec soin par une équipe de cinéphiles. Nous imaginons la VàD proche de la salle de cinéma, de musée, mais aussi de l'écrit et d'autres pratiques aux frontières toujours plus perméables. Il est donc naturel pour MUBI de s'associer au jeune et pétillant Festival International du Film de La Roche-sur-Yon qui partage nos ambitions de nouveauté et d'expérimentation. Vous pourrez retrouver sur MUBI France, durant le festival, plusieurs films tirés ou inspirés de la sélection 2013 pour prolonger cette expérience unique et exceptionnelle. Bons films à la Roche sur Yon, et sur MUBI.

MASTER CLASS Quel outil pour quel film

Jean-Pierre Beauviala, fondateur d'Aaton, unique fabricant de caméras en France, évoquera quelques-unes de ses grandes inventions, ainsi que les cinéastes qui ont travaillé avec elles : Jean-Luc Godard, les frères Dardenne, Léos Carax, Claude Lanzmann, Xavier Beauvois...

FILM D'OUVERTURE **LES GODELUREAUX**

Claude CHABROL

FRANCE. 1960. 1h39

Par jeu, Ronald, une jeune homme de bonne famille, fait et défait un couple formé par l'un de ses amis et Ambroisine, une jolie jeune femme un peu simple.

FILM DE CLÔTURE **INSIDE LLEWYN DAVIS**

Ethan COEN, Joel COEN

ÉTATS-UNIS. 2013. 1h45

Inside Llewyn Davis raconte une semaine de la vie d'un jeune chanteur de folk dans l'univers musical de Greenwich Village en 1961. Llewyn Davis est à la croisée des chemins. Alors qu'un hiver rigoureux sévit sur New York, le jeune homme, sa guitare à la main, lutte pour gagner sa vie comme musicien et affronte des obstacles qui semblent insurmontables, à commencer par ceux qu'il se crée lui-même. Il ne survit que grâce à l'aide que lui apportent des amis ou des inconnus, en acceptant n'importe quel petit boulot. Des cafés du Village à un club désert de Chicago, ses mésaventures le conduisent jusqu'à une audition pour le géant de la musique Bud Grossman, avant de retourner là d'où il vient.



JEUNE PUBLIC

**MERCREDI 16 OCTOBRE 14H30
AU GRAND R**

Loulou, l'incroyable secret

de Grégoire Solotareff / France / 1h20

3,50 € sur présentation d'une contremarque*

Loulou est un loup. Tom est un lapin. Étonnamment, Loulou et Tom sont inséparables depuis leur tendre enfance. Aujourd'hui adolescents, ils se la coulent douce au Pays des Lapins. Mais Loulou qui se croyait orphelin apprend d'une bohémienne que sa mère est vivante. Les deux amis partent alors à sa recherche dans la principauté de Wolfenberg, le Pays des Loups. Ils arrivent en plein Festival de Carne, rendez-vous annuel des plus grands carnassiers du monde. L'amitié de Loulou et Tom survivra-t-elle dans ce pays où les herbivores finissent esclaves ou au menu du jour ? Quel incroyable secret entoure la naissance de Loulou ?



Loulou, l'incroyable secret



Les Ateliers ciné

L'équipe du festival propose aux jeunes de 9 à 15 ans plusieurs ateliers autour de la pratique cinématographique pendant le week-end du 19 et 20 octobre.

* Contremarques à retirer dans les maisons de quartier et mairies d'Aubigny et des Clouzeaux pour les séances du lundi et du mercredi.

Ciné P'tit Déj'

Tarifs

4,50 € - 26 ans

6,50 € plein tarif



La sorcière dans les airs © Les films du préau

Samedi 19 octobre 10H45 au Concorde

LA SORCIÈRE DANS LES AIRS

de Max Lang et Jan Lachauer / Grande-Bretagne / 50 min.

Avec la voix de Pierre Richard

Une gentille sorcière et son chat campent près d'un lac. La sorcière concocte joyeusement des potions avec ce qu'elle trouve autour d'elle. Leur vacarme réveille alors un dragon qui dormait dans les parages et qui va se lancer à leurs trousses !

Suivi de deux courts-métrages.

Par les créateurs de *Le Petit Gruffalo*

Dimanche 20 octobre 10H45 au Théâtre

LA PIE VOLEUSE

d'Emanuele Luzzati et Giulio Gianini / Italie / 36 min.

3 courts-métrages d'animation : *L'italienne à Alger*, *Pulcinella* et *La Pie voleuse*.

Fabuleuses adaptations en papiers découpés consacrées aux opéras de Rossini.

Lundi 21 octobre 10H30 au Concorde

MA MAMAN EST EN AMÉRIQUE...

de Marc Boréal et Thibaut Chatel / France / 1h15

3,50 € sur présentation d'une contremarque*

Jean a six ans. Quand la maîtresse demande à chaque enfant la profession de son père et de sa mère, Jean invente une réponse : «ma maman est secrétaire». En fait, elle est tout le temps en voyage sa maman, alors elle envoie des cartes postales à la petite voisine, qui sait déjà lire et les lit à Jean qui se prend à rêver.

A moins que la réalité ne soit toute autre...

PARTENAIRES

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

La Ville de La Roche-sur-Yon
La Région des Pays De la Loire
La DRAC Pays de la Loire

PARTENAIRES OFFICIELS

Espace Culturel Leclerc La Roche Sud
Guénant Automobiles
Ciné +
Ouest France
Bouvet-Ladubay
Cinéma Le Concorde
Capricci

PARTENAIRES ASSOCIÉS

SNCF
Scène Nationale Le Grand R
Cinéville
Association Festi'Clap
Stéréolux - Nantes
Bruno Fradin Propreté
Acuitis
École supérieur de réalisation audiovisuelle Bretagne
Université de Nantes - Pôle universitaire Yonnais
IUT de La Roche-sur-Yon
Le Clap Campus
SDI - Syndicat des Distributeurs Indépendants
ACOR - Association des Cinémas de l'Ouest pour la Recherche
Les Galeries Lafayette de La Roche-sur-Yon
Hôtel Napoléon
Hôtel Mercure
Le Brin d'appétit
Le Bistro Yonnais
Le Grand Café
La Ville des Clouzeaux
La ville d'Aubigny
ACYAQ
Impuls'Yon
Rigaudeau
La Petite Lanterne
Igloo

MÈCÈNE

GENERALI Assurances La Roche 85

PARTENAIRE MÉDIATIQUE

France Bleu Loire Océan
Eurochannel
Prun'
Cassandra Horschamp
Graffiti Urban Radio
Terra éco
Pointures Web Radio
Accreds

CONTACT

Yannick Reix

Délégué général du festival
yreix@fif-85.com

Emmanuel Burdeau

Programmateurl
emmanuel.burdeau2@gmail.com

Charlotte Serrand

Coordinatrice de la programmation
cserrand@fif-85.com

Matthieu Dubrac

Chargé de communication
mdubrac@fif-85.com

PRESSE NATIONALE

Karine Durance

durancekarine@yahoo.fr

PRESSE RÉGIONALE

Marine Monnier

mmonnier@fif-85.com
02 51 36 21 56

EPCCCY

FIF 85 - Cinéma Le Concorde
8 rue Gouvion
85 000 La Roche -sur-Yon
02 51 36 50 21